

75/100 de la narcotine qu'elle contenait (Barret), et des traces seulement de morphine (Périer).

Les quantités d'eau que l'on met en contact avec l'opium brut exercent une certaine influence sur la dissolution des matières précédentes; mais les modifications qui en résultent sont peu connues.

M. L. Périer a récemment étudié l'action de l'eau sur l'opium et l'extrait d'opium; ses essais démontrent que dans la préparation de l'extrait, il importe de ne rien modifier aux quantités prescrites par le Codex, si on désire obtenir un produit aussi semblable à lui-même que le comportent les procédés pratiques de la pharmacie. Du reste, voici les conclusions de son travail: « 1° La quantité d'eau distillée à +15°, dans laquelle on dissout l'extrait d'opium, a une influence directe et certaine sur l'élimination partielle de la matière résinoïde. — 2° Les solutions aqueuses et concentrées d'extrait d'opium ne donnent pas de précipité notable, si ce n'est par le temps; les solutions étendues, où le poids du véhicule excède le double de ce ui de la matière dissoute, fournissent d'autant plus de résidu que l'écart proportionnel de l'eau s'accroît de 2 à 10. — 3° L'eau ne précipite pas, quelle qu'en soit la quantité, toute la matière résinoïde; une certaine partie ne cède qu'à l'ammoniaque. — 4° Le résidu de l'extrait d'opium repris par l'eau froide se redissout dans la solution mère concentrée, et la chaleur reconstitue l'homogénéité de l'extrait au lieu d'aider à la séparation de la résine, de l'huile et de la narcotine. »

Magendie a préconisé un extrait d'opium entièrement privé de narcotine, il se proposait de rendre le médicament plus sédatif en lui enlevant son principal élément excitant; cette préparation est aujourd'hui complètement tombée en désuétude. Pour dépouiller l'opium de narcotine, on peut agiter l'extrait délayé dans l'eau avec de l'éther, ou le piler à chaud avec de la colophane et le reprendre par l'eau.

L'extrait d'opium préparé par le procédé du Codex ne contient en réalité qu'une insignifiante proportion de narcotine et des autres alcaloïdes convulsivants. Voici une estimation approximative donnée par M. Barret, elle permet d'apprécier le rapport de la morphine aux autres bases organiques dans ce médicament. De l'opium contenant sensiblement 1/10 de morphine fournit un extrait d'opium du Codex dont la dose habituelle de 5 centigrammes renferme environ: *Morphine* 0,01; *Codéine* 0,0004; *Narcéine* 0,0003, *Narcotine* 0,0001, *Thébaïne* 0,0002.

L'extrait d'opium est la préparation d'opium le plus souvent usitée.

Il contient un poids de morphine sensiblement double de celui renfermé dans l'opium qui a servi à l'obtenir; c'est-à-dire que, si l'on s'est servi d'opium à 10 p. 100, l'extrait contient le cinquième de son poids ou 20/100 de morphine.

On l'administre le plus souvent sous la forme pilulaire; en dehors des laudanums, il est la base de tous les médicaments opiacés indiqués par le formulaire légal, et il entre dans les prescriptions magistrales d'un grand nombre de *Collyres*, de *Potions*, de *Pommades*, etc.

SIROP D'OPIUM.

Pr. : Extrait d'opium.....	2
Eau distillée.....	8
Sirop de sucre.....	990

On dissout l'extrait d'opium dans l'eau distillée, on ajoute la liqueur filtrée au sirop bouillant; on tient quelques instants sur le feu pour volatiliser l'eau ajoutée, et l'on passe.

20 grammes de ce sirop contiennent 0,04 centigrammes d'extrait d'opium.

On désigne encore quelquefois sous le nom de *Sirop de Karabé* un sirop d'opium contenant 0,05 centigrammes d'*Esprit de succin (Karabé)* pour 100 grammes de sirop.

TEINTURE D'EXTRAIT D'OPIUM.

Pr. : Extrait d'opium aqueux.....	1
Alcool à 60c.....	12

Faites dissoudre, par une macération suffisamment prolongée; filtrez. Il est regrettable que cette teinture, qui présente une composition fixe, ne soit pas substituée entièrement à la bizarre préparation qui a reçu le nom de *Laudanum de Rousseau*.

La teinture d'opium indigène adoptée par l'Académie de médecine contient 1/10 d'extrait.

COLLYRE OPIACÉ.

Pr. : Extrait d'opium.....	20 cent.
Eau de rose.....	120 gr.

Faites dissoudre à froid l'extrait dans l'eau distillée de rose, et filtrez. (Hôpitaux de Paris.)

CÉRAT OPIACÉ.

Pr. : Cérat de Galien.....	98
Extrait d'opium.....	1
Eau distillée.....	1

Dissolvez l'extrait dans l'eau distillée et mélangez avec le cérat dans un mortier. 1 gramme de cérat opiacé contient un centigramme d'extrait.

VIN D'OPIMUM.

Pr. : Opium brut.....	1
Vin généreux.....	10

Ce vin a été autrefois employé dans la pratique de quelques hôpitaux, parce que son prix est moins élevé que celui du laudanum de Sydenham.

La formule du vin d'opium de pavot rouge adoptée par l'Académie de médecine présente le même rapport : 1 opium, 10 vin de Madère.

Le vin dissout tous les principes de l'opium que l'eau peut dissoudre. De plus, grâce à l'alcool et aux sels acides qu'il contient, le vin est plus apte que l'eau à se charger de narcotine et de principes oléo-résineux.

Autrefois, par la dissolution de 1 partie d'opium dans 6 parties de vin blanc, et par l'évaporation en consistance d'extrait, on obtenait le *Laudanum opiatum* ou *Extrait d'opium au vin*, lequel est aujourd'hui inusité. Outre les principes que le vin enlève à l'opium en vertu de son action dissolvante, l'extrait contenait les matières extractives et salines du vin, qui en augmentaient la masse. La proportion de morphine et de codéine, à poids égaux, était donc en réalité moindre dans l'extrait d'opium au vin que dans l'extrait aqueux.

VIN D'OPIMUM COMPOSÉ. — Syn. : *Laudanum liquide de Sydenham*.

Pr. : Opium de Smyrne titré à $\frac{1}{10}$	200
Safran incisé.....	100
Cannelle de Ceylan concassée.....	15
Girofle concassé.....	15
Vin de Malaga.....	1600

On divise l'opium en tranches minces ; on incise le safran ; on concasse la cannelle et le girofle, et l'on fait macérer toutes ces substances dans le vin de Malaga pendant quinze jours, en agitant de temps à autre. On passe avec expression, et l'on filtre le liquide à la chausse.

On a proposé d'apporter différentes modifications à cette formule ; il est préférable, pour un médicament consacré par un aussi long usage, de s'en tenir à la formule sanctionnée par le temps.

L'opium cède au vin les méconates de morphine et de codéine, une partie de sa narcotine et tous ses autres alcaloïdes ; les principes résineux, oléagineux, vireux, et la matière colorante entrent également pour la plupart en dissolution. Ces diverses substances se trouvent

associées aux matériaux aromatiques, astringents et colorants de la cannelle, du safran et du girofle.

Quelque temps après sa préparation, le laudanum abandonne un dépôt souvent abondant. Henry a reconnu que ce précipité est formé en grande partie par la matière colorante du safran. Celle-ci se sépare de l'huile volatile à laquelle elle était unie ; l'huile essentielle reste en dissolution, et, comme c'est à elle que le safran doit ses propriétés, le laudanum ne perd rien de ses qualités, bien qu'il soit en partie décoloré. Ce dépôt contient de plus une notable quantité de narcotine, mais pas de morphine.

Il est possible que la matière astringente de la cannelle et du girofle agisse sur les alcalis de l'opium, et contribue à modifier leurs combinaisons primitives. Quelques personnes admettent, mais sans preuves à l'appui de leur opinion, que les acides qui dissolvent la narcotine modifient ses propriétés physiologiques.

Sydenham, qui a donné la formule du laudanum, le considérait simplement comme un moyen facile de doser l'opium, et ne lui attribuait aucune vertu particulière.

M. Delieux a proposé récemment de substituer au vin d'opium composé une solution d'extrait d'opium dans une solution alcoolique et aromatique chargée des principes solubles du safran. Il se fonde, pour opérer cette modification, sur la propriété que possède le tannin de la cannelle et du girofle d'entraîner sous la forme de dépôt insoluble une certaine quantité de morphine, qui reste en dehors du médicament dans les résidus de sa préparation. Ce fait est exact, et plusieurs observateurs l'ont constaté ; mais la fraction de morphine entraînée est si minime qu'on peut la considérer dans la pratique comme absolument négligeable. Il n'y a donc pas lieu de renoncer à une des préparations d'opium les plus justement accréditées et à laquelle il aurait été facile, si son usage n'eût pas été universel, de substituer la teinture alcoolique d'opium aromatisée au moyen de quelques gouttes d'essences. Le laudanum de Sydenham avec ses incorrections de formule est un de ces médicaments dont il faut dire : *sint ut sunt, aut non sint*.

Le laudanum de Sydenham bien préparé présente, suivant Soubeiran, les caractères suivants :

Essai. — Couleur d'un brun jaune en masse, donnant aux parois des vases qui le contiennent une coloration jaune d'or qui persiste assez longtemps ; odeur vireuse dans laquelle domine l'arôme du safran. — Densité 1,075 (10 degrés aréométriques). — Richesse alcoométrique, 17 à 18

p. 100; quantité d'extrait fournie par l'évaporation, 20 p. 100; 1 partie de laudanum étendue de 57 000 parties d'eau donne une liqueur dont la teinte jaune est encore très-appreciable.

Il convient de noter que ces indications données par Soubeiran ne sont pas absolues et qu'elles ont besoin d'être commentées sous plusieurs rapports. Nous avons remarqué que la densité du laudanum peut varier dans des limites assez étendues, et qu'elle est sensiblement modifiée par celle du vin qui sert de véhicule au médicament. Toutes choses restant égales d'ailleurs, avec un malaga possédant une densité de 1,031, nous avons obtenu un laudanum dont la densité était égale à 1,073, tandis qu'un autre échantillon de vin d'une densité de 1,030 a fourni un laudanum dont la densité était 1,070.

Afin de mettre hors de doute l'influence exercée sur la densité du médicament par celle du véhicule, on a préparé avec le même opium et par un procédé identique (Codex 1866), du laudanum au moyen du vin de Bagnols des hôpitaux. La densité de ce dernier vin étant 1,020 à + 15°, celle du laudanum s'est abaissée 1,049. On peut donc affirmer que la densité du laudanum dépend surtout de celle du vin qui a servi à sa préparation.

La même observation est encore plus frappante pour la richesse alcoolique du laudanum : préparé avec du malaga dont la richesse alcoolométrique était de 15 pour 100, un laudanum nous a donné exactement 15 pour 100, tandis que celui qui a été confectionné pour nos essais avec un bagnols renfermant 12,5 pour 100 d'alcool avait pour titre 12,5 pour 100. Ajoutons qu'il en est de même pour le poids du résidu fixe de l'évaporation. Un malaga évaporé à + 100° ayant laissé un poids invariable de résidu égal à 12 pour 100, le laudanum qu'il a fourni, traité de la même façon, a donné un résidu fixe de 21 pour 100. Pour le laudanum au bagnols, préparé pour essais, nous avons observé :

$$\frac{40 \text{ résid.}}{100 \text{ vin}}, \frac{17 \text{ résid.}}{100 \text{ laud.}}$$

En résumé, nous croyons, d'après ces expériences, qu'il ne faut pas attacher une extrême importance aux nombres précédents pris isolément, mais nous sommes persuadé que réunis ils constituent un ensemble de valeurs limites bonnes à noter dans un essai. Du reste, ces caractères doivent toujours être complétés par l'analyse alcalométrique du laudanum, sur la préparation duquel on est appelé à exprimer un avis. On trouvera bientôt le tableau dans lequel se trouve la richesse comparée en morphine du laudanum et de toutes les préparations opiacées inscrites au Codex de 1866.

4 grammes de laudanum de Sydenham préparé avec de l'opium contenant 10 p. 100 de morphine correspondent sensiblement à 0^{sr},50 d'opium, ou à 0^{sr},25 d'extrait. Les matières premières de la préparation du Codex nous ont fourni 73/100 de leur poids de laudanum de Sydenham.

La forte coloration du vin d'opium composé offre un grand avantage : elle permet de ne pas le confondre avec d'autres médicaments, et elle évite souvent des erreurs et des accidents graves.

LINDIMENT NARCOTIQUE.

Pr. : Baume tranquille.....	45 gr.
Laudanum de Sydenham.....	5

Mélez. (Hôpitaux de Paris.)

CÉRAT LAUDANISE.

Pr. : Cérat jaune.....	90 gr.
Laudanum liquide de Sydenham.....	10

Mélez. (Hôpitaux de Paris.)

VIN D'OPIUM PAR FERMENTATION. — (Soubeiran.) Syn. : *Opium ou laudanum de Rousseau.*

Pr. : Opium brut.....	4
Miel blanc.....	12
Eau tiède.....	60
Levûre de bière fraîche.....	S. Q.

On délaye le miel dans une partie de l'eau, et l'opium dans l'autre, on mêle les deux liqueurs, on divise dans le mélange la levûre de bière (1/15 du poids de l'opium), et l'on abandonne le tout dans une pièce chaude, (25° 30°) jusqu'à ce que la fermentation soit terminée. On passe avec expression; on filtre et l'on distille pour retirer 16 parties de liqueur; par une deuxième et une troisième rectification au bain-marie, on arrive à obtenir 4 parties 1/2 d'alcool marquant de 64° à 67°.

On évapore la dissolution d'opium au bain-marie, jusqu'à ce qu'il reste 10 parties d'extrait. On ajoute l'alcoolat d'opium et l'on filtre de nouveau; le produit marque environ 45° à l'aréomètre de Baumé.

La quantité d'alcool que l'on obtient à la distillation peut varier dans certaines limites, quand on opère sur des masses plus ou moins considérables, et lorsque la fermentation marche plus ou moins rapidement. Mais ces différences n'exercent pas d'influence marquée sur les propriétés du laudanum de Rousseau, dans le cas où le rap-

BIBLIOTHECA
FAC. DE MED. UJAN E

BIBLIOTHECA
FAC. DE MED. UJAN E

port de la quantité d'opium à la quantité de produit est conservé.

Le procédé qui précède est celui de Rousseau légèrement modifié par M. Blondeau père, habile pharmacien de Paris. Ainsi préparé, le laudanum de Rousseau possède une odeur vireuse d'opium qu'on ne retrouve pas dans la même préparation faite suivant l'ancienne formule du Codex de 1818, où l'alcoolat d'opium était remplacé par de l'alcool ordinaire. Chez quelques malades, suivant certains médecins, cette différence paraît en entraîner une dans les effets.

1 gramme d'opium de Rousseau, obtenu avec de l'opium de bonne qualité, contient 3 centigrammes de morphine, et équivaut à 15 centigrammes d'extrait. La préparation, à dose égale, est environ deux fois plus riche en principes narcotiques que le laudanum de Sydenham.

La présente formule du laudanum de Rousseau a été modifiée dans le nouveau Codex. On peut se demander pourquoi cette singulière préparation a été conservée; la substitution d'une teinture alcoolique d'opium convenablement titrée eût été plus rationnelle. De semblables médicaments doivent rester tels que le public médical les a adoptés, ou bien être radicalement supprimés. Quoi qu'il en soit, voici comment dorénavant le vin d'opium de Rousseau devra être préparé.

LAUDANUM DE ROUSSEAU. (*Codex*).

Opium de Smyrne.....	200 gr.
Miel blanc.....	500
Eau chaude.....	3000
Levûre de bière fraîche.....	40
Alcool à 60°.....	200

Divisez l'opium et délayez-le dans l'eau chaude; ajoutez le miel, puis la levûre de bière. Mettez le tout dans un matras que vous exposerez à une température constante de 25° à 30°, jusqu'à ce que la fermentation soit complètement terminée. Filtrez la liqueur; évaporez-la au bain-marie jusqu'à ce qu'elle soit réduite à 600 grammes; laissez-la refroidir. Ajoutez-y les 200 grammes d'alcool, et, après vingt-quatre heures, filtrez de nouveau.

4 grammes de laudanum de Rousseau ainsi préparé correspondent à 1 gramme d'opium, ou à 0^{sr},50 d'extrait d'opium.

VINAIGRE D'OPIMUM.

Pr. : Opium brut.....	1
Vinaigre.....	8

On coupe l'opium par tranches, on le fait macérer dans le vinaigre

pendant 24 heures; au bout de ce temps, on le malaxe pour le bien diviser; on continue la macération pendant 5 à 6 jours, on passe avec expression, et l'on filtre.

Le vinaigre dissout les sels de morphine, de codéine, de narcéine, la narcotine, les alcaloïdes secondaires, les matières oléo-résineuses, ainsi que les principes colorants de l'opium.

Les pharmacopées varient presque toutes sur les portions d'opium qui entrent dans cette préparation. Soubeiran a adopté une formule qui donne à ce médicament une richesse en morphine semblable à celle du laudanum de Sydenham. Quelques personnes admettent que la présence du vinaigre est capable de modifier l'action thérapeutique de l'opium; c'est une opinion qui ne s'appuie sur aucune observation clinique sérieuse. Le Codex nous paraît avoir sagement agi en supprimant la formule du vinaigre opiacé.

EXTRAIT ACÉTIQUE D'OPIMUM. — Syn. : *Extrait d'opium de Lalouette*.

On fait macérer une partie d'opium dans 30 parties de vinaigre distillé; on filtre, et l'on évapore en consistance d'extrait.

Le vinaigre dissout mieux les matières résineuses que l'eau, et de plus il se charge d'une forte proportion de narcotine. L'extrait de Lalouette est donc riche en résine et contient presque toute la narcotine de l'opium. Sa composition n'a pas, d'ailleurs, été étudiée d'une manière particulière. Quelques médecins lui attribuent des propriétés spéciales. (*Voy. VINAIGRE D'OPIMUM.*)

En faisant dissoudre 4 centigrammes de cet extrait dans 1 gramme de vin d'Espagne, on a l'*Opium liquide de Lalouette*.

Chrestien indique des proportions fort différentes. Suivant lui, l'*Extrait acétique* est préparé avec 1 partie d'opium et 16 parties de vinaigre, et l'*Opium liquide* avec 1 partie d'extrait, 16 parties d'eau et 2 parties d'alcool. Ces anciennes préparations, au moins inutiles, ne sont plus prescrites; le Codex de 1866 en a fait justice.

TEINTURE ACÉTIQUE D'OPIMUM. — Syn. : *Vinaigre d'opium du Codex de 1837*.

Pr. : Opium de Smyrne.....	1
Vinaigre.....	6
Alcool à 80°.....	4

On divise l'opium dans le vinaigre; on ajoute l'alcool; on laisse macérer pendant 8 à 10 jours; on passe avec expression, et l'on filtre au papier.

Cette formule est celle de la pharmacopée des États-Unis: on emploie cette teinture pour remplacer les *Gouttes noires*, remède secret

à base d'opium, dont il existe plusieurs formules très-différentes entre elles. Toutes s'accordent à prescrire le vinaigre comme véhicule, bien que la formule originelle indique, croit-on, le verjus, ou le suc de pommes sauvages.

1 gramme de cette teinture acétique contient un centigramme de morphine.

Les gouttes noires (*Black Drops, Gouttes de Lancastre ou des quakers*) se préparent, d'après Soubeiran, de la manière suivante :

Pr. : Opium.....	16
Muscade concassée.....	3
Safran incisé.....	1
Vinaigre distillé.....	50

Faites digérer à une douce chaleur, pendant 48 heures ; passez avec expression ; ajoutez sur le marc 50 autres parties de vinaigre distillé ; après 24 heures, jetez la matière dans un appareil à déplacement, et faites passer la liqueur dans l'allonge jusqu'à ce qu'elle soit claire. Quand la filtration est terminée, versez sur le marc du vinaigre distillé, et recueillez les liqueurs jusqu'à ce que, réunies aux premières, elles forment un total de 100 parties ; ajoutez : sucre, 24 parties, et évaporez, de façon à obtenir 100 parties de produit.

La liqueur représente le sixième de son poids d'opium brut, et partant le douzième environ de son poids d'extrait d'opium.

Quelques médecins croient que les gouttes noires ne possèdent pas les propriétés excitantes de l'opium, qu'elles ne causent ni nausées, ni vertiges, ni maux de tête. La présence de tous les alcaloïdes convulsivants de l'opium dans cette préparation rend cette assertion peu probable ; elle ne peut s'appuyer, du reste, que sur des faits mal observés, puisque le médicament lui-même n'a pas de formule fixe. Le docteur Porter, de Bristol, a proposé de remplacer les gouttes noires par une liqueur qu'il a appelée *Liqueur de citrate de morphine*, et qui offre assez d'analogie avec la préparation précédente.

Enfin le Codex a publié une formule des *Gouttes noires anglaises*, les expérimentateurs sérieux pourront décider s'il convient d'ajouter foi aux propriétés exceptionnelles de ce médicament, car ils auront dans nos pharmacies une solution dont l'identité sera possible. Jusqu'à démonstration scientifique du contraire, nous persistons à croire que la teinture alcoolique d'opium, l'extrait d'opium et le laudanum de Sydenham suffisent parfaitement aux besoins de la thérapeutique.

GOUTTES NOIRES ANGLAISES. — Syn. : *Black drops*. (Codex.)

Opium de Smyrne.....	100 gr.
Vinaigre distillé.....	600

Safran.....	8
Muscade.....	25
Sucre.....	50

Divisez l'opium ; pulvérisez grossièrement les muscades et incisez le safran. Mettez le tout dans un ballon avec les trois quarts du vinaigre ; faites macérer pendant dix jours, en agitant de temps en temps. Chauffez au bain-marie pendant une demi-heure ; passez, exprimez fortement. Ajoutez sur le marc la quatrième partie du vinaigre ; après vingt-quatre heures de contact, exprimez de nouveau à la presse. Réunissez le liquide écoulé au premier produit, filtrez le mélange ; ajoutez le sucre, et faites évaporer au bain-marie jusqu'à réduction à 200 grammes. La liqueur refroidie doit marquer environ 1,25 au densimètre (29° Baumé).

Les gouttes noires ainsi préparées représentent la moitié de leur poids d'opium, c'est-à-dire que 1 partie équivaut à 2 parties de laudanum de Rousseau et à 4 parties de laudanum de Sydenham.

LIQUEUR DU DOCTEUR PORTER.

Pr. : Opium.....	2
Acide citrique.....	1
Eau distillée.....	16

On broie dans un mortier de porcelaine l'opium avec l'acide citrique ; on ajoute l'eau distillée bouillante ; on laisse en contact pendant 24 heures ; on passe avec expression et l'on filtre.

Le degré de concentration de cette dissolution est le même que dans la liqueur américaine.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE. — Pharmacopée d'Édimbourg.

Pr. : Opium pur.....	4
Acide benzoïque.....	6
Safran.....	6
Huile essentielle d'anis.....	1
Alcool à 90°.....	180
Ammoniaque liquide.....	70

Faites macérer pendant 10 jours ; filtrez.

Cette formule, de la pharmacopée d'Édimbourg, a été adoptée en France (Codex de 1837).

Les alcalis de l'opium rendus libres par l'ammoniaque dans ce médicament restent à l'état de dissolution, grâce à la présence du véhicule alcoolique.

3 grammes de teinture correspondent à 5 centigrammes d'opium brut.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE. — Pharmacopée de Dublin.

Pr. : Extrait d'opium par l'alcool.....	3
Acide benzoïque.....	3
Huile volatile d'anis.....	3
Camphre.....	2
Alcool à 60c.....	650

Faites macérer pendant huit jours; filtrez.

10 grammes de teinture représentent 5 centigrammes d'extrait d'opium sec.

Le Codex de 1866 a préféré cette formule à la précédente et lui a donné sa sanction en l'inscrivant sous le nom de *Teinture d'opium camphrée*. Nous renvoyons à nos remarques générales sur ces préparations. (*Voy. Art. Black drops.*)

PILULES DE CYNOGLOSSE.

Pr. : Écorce sèche de racine de cynoglosse.....	10
Semence de jusquiame.....	10
Extrait aqueux d'opium.....	10
Myrrhe.....	5
Oliban.....	2
Safran.....	4
Castoréum.....	4
Sirop de miel.....	35

On pulvérise ensemble les semences de jusquiame et la racine de cynoglosse, et séparément chacune des autres substances; on ramolit l'extrait d'opium avec un peu de sirop; et l'on y incorpore les poudres. Par le battage de la masse dans un mortier de fer, on la rend homogène; à ce moment, on l'introduit dans un vase fermé où elle se conserve bien.

La masse de cynoglosse est divisée au fur et à mesure du besoin en pilules de 20 centigrammes. Chacune d'elles contient environ 2 centigrammes d'extrait d'opium et autant de semences de jusquiame.

Le Codex a ajouté à la dénomination ordinaire de ces pilules la qualification d'opiacées; si le médecin se conformait à cette prescription, les pilules perdraient leur principal avantage, qui consiste à permettre d'administrer l'opium sans exciter les préventions souvent exagérées de quelques malades contre ce précieux médicament.

ÉLECTUAIRE DIASCORDIUM.

Pr. : Feuilles de scordium.....	6
Rose rouge.....	2

Bistorte.....	2
Gentiane.....	2
Tormentille.....	2
Semence d'épine-vinette.....	2
Gingembre.....	1
Poivre long.....	1
Cannelle de Ceylan.....	4
Dictame de Crète.....	2
Benjoin en larmes.....	2
Galbanum.....	2
Gomme arabique.....	2
Bol d'Arménie préparé.....	8
Extrait d'opium.....	1
Miel rosat.....	130
Vin de Malaga.....	20

On prépare une poudre composée au moyen des substances sèches. D'autre part, on dissout l'extrait d'opium dans le vin; on ajoute au liquide le miel rosat évaporé en consistance d'extrait mou, puis la poudre composée, et l'on fait un mélange intime.

Le *Diascordium* contient par gramme environ 6 milligrammes d'extrait d'opium.

Cet électuaire se conserve pendant longtemps; il finit par prendre une couleur de plus en plus foncée, attribuée à l'action des principes astringents végétaux sur le fer du bol d'Arménie. Si l'on tient à ce qu'il présente une belle couleur rouge, il faut n'en préparer qu'une petite quantité à la fois, avec :

Poudre composée de diascordium.....	36
Extrait d'opium.....	1
Miel rosat.....	130
Vin de Malaga.....	20

Le *Diascordium* est un médicament précieux dont l'usage, dans le traitement des diarrhées chroniques, est extrêmement fréquent; il est surtout administré au moment où les accidents inflammatoires cessent de se manifester. On commence par une dose de 1 à 2 grammes que l'on augmente successivement jusqu'à 10 grammes pour un adulte.

La formule que nous donnons est celle du Codex de 1866, elle ne diffère de celle de la précédente édition que par la substitution de la *Cannelle de Ceylan* au *Cassia lignea*, du *Benjoin en larmes* au *Storax calamite*. Les deux substances remplacées ne se trouvent plus dans le commerce.

THÉRIAQUE.

Racine de Gingembre.....	60 gr.
— d'Iris de Florence.....	60
— de Valériane sauvage.....	60
— de Valériane celtique.....	20
— d'Acore aromatique.....	30
— de Quintefenille.....	30
— de Rhapontic.....	30
— de Gentiane.....	20
— de Meum.....	20
— d'Aristoloché clématite.....	10
— d'Asarum.....	10
Bois d'Aloès.....	10
Cannelle de Ceylan.....	100
Squame de scille sèche.....	60
Schœnanthe arabe.....	30
Dictame de Crète.....	30
Feuille sèche de Laurier.....	30
Sommité de Scordium.....	60
— de Calament.....	30
— de Marrube blanc.....	30
— de Pouliot de montagne.....	30
— de Chamœdrys.....	20
— de Chamœpitys.....	20
— de Millepertuis.....	20
— de Petite Centaurée.....	10
Pétale de Rose rouge.....	60
Fleur de Stœchas.....	30
Zeste sec de Citron.....	30
Fruit de Poivre long.....	120
— de Poivre noir.....	60
— de Persil.....	30
— d'Ammi officinal.....	20
— d'Anis.....	20
— de Fenouil.....	20
— de Séséli de Marseille.....	20
— de Daucus de Crète.....	10
Semence d'Ervum Ervilia.....	200
— de Navet sauvage (Brassica Napus).....	60
— de Petit Cardamome.....	80
Agaric blanc.....	60
Opium de Smyrne.....	120
Suc de Réglisse.....	60
Cachou.....	40
Gomme arabe.....	20
Myrrhe.....	40
Oliban.....	30
Sagapénium.....	20
Galbanum.....	10

Opopanax.....	10 gr.
Benjoin en larmes.....	20
Vipère sèche.....	60
Castoréum.....	10
Mie de pain desséchée.....	60
Terre sigillée.....	20
Sulfate de fer desséché.....	20
Bitume de Judée.....	10

Pilez ensemble toutes les substances solides et passez-les au tamis, de manière à obtenir une poudre fine, en laissant le moins possible de résidu. Cette poudre est désignée sous le nom de *Poudre thériacale*.

Pour préparer l'électuaire, prenez :

Poudre thériacale.....	1000 gr.
Thérébenthine de Chio.....	50
Miel blanc.....	3500
Vin de Malaga.....	250

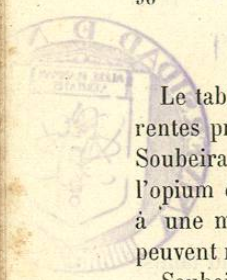
Liquéfiez la térébenthine de Chio dans une bassine à une douce chaleur, ajoutez-y assez de poudre thériacale pour la diviser exactement. D'autre part, faites fondre le miel, versez-le chaud dans la bassine, de façon à délayer le premier mélange. Ajoutez, par petite quantité, le reste de la poudre et le vin de Malaga. Quand l'électuaire sera homogène, conservez-le dans un pot. Au bout de quelques mois, remettez la thériaque dans un mortier, et broyez-la de nouveau pour la bien diviser.

4 grammes de thériaque contiennent environ 5 centigrammes d'opium brut, représentant 25 milligrammes d'extrait d'opium.

On prétend que la formule du fameux électuaire antidote du roi de Pont fut donnée par Pompée à Damocrate, qui la publia en vers. Cent cinquante ans plus tard, Néron chargea son médecin Andromachus de la perfectionner; celui-ci en rédigea la recette en vers élégiaques. Nicandre, médecin et poète, lui appliqua le nom de Thériaque (*θηρίων*, bête féroce), soit à cause des vipères qui entrent dans sa composition, soit en raison de son emploi dans le traitement de la morsure des animaux venimeux.

Les anciens l'administraient dans les fièvres de mauvais caractère, la variole confluyente, la rougeole qui prend une marche grave; Sydenham et Bordeu en faisaient grand cas. Aujourd'hui on s'en sert peu : on l'administre néanmoins encore dans les gastralgies, parfois à l'intérieur et souvent en l'appliquant sur l'épigastre, sous la forme d'emplâtre.





Valeur comparée des préparations opiacées.

Le tableau suivant, qui établit le rapport entre la valeur des différentes préparations d'opium, a été pour la première fois donné par Soubeiran. En le consultant; il ne faut pas, dit-il, perdre de vue que l'opium est une matière très-complexe, et que les éléments associés à une même quantité de morphine dans ces diverses préparations peuvent modifier légèrement leurs propriétés thérapeutiques.

Soubeiran a pris pour type un opium contenant 10 p. 100 de morphine et donnant la moitié de son poids d'extrait.

5 centigrammes d'extrait d'opium représentent :

Morphine.....	1 cent.
Laudanum de Sydenham.....	80
Opium de Rousseau.....	33
Teinture acétique d'opium.....	1 gr.
Pilules de cynoglosse.....	50 cent.
Sirop d'opium.....	30 gr.

1 centigramme de morphine représente :

Extrait d'opium.....	5 cent.
Laudanum de Sydenham.....	80
Opium de Rousseau.....	33
Teinture acétique d'opium.....	1 gr.
Pilules de cynoglosse.....	50 cent.
Sirop d'opium.....	30 gr.

1 gramme de laudanum de Sydenham représente :

Extrait d'opium.....	6 cent.
Morphine.....	12 mill.
Opium de Rousseau.....	40 cent.
Pilules de cynoglosse.....	60
Sirop d'opium.....	36 gr.

1 gramme d'opium de Rousseau représente :

Extrait d'opium.....	15 cent.
Morphine.....	3
Laudanum de Sydenham.....	2 gr 50 cent.
Pilules de cynoglosse.....	1 gr 50
Sirop d'opium.....	90 gr.

Ce tableau de Soubeiran ne comprend que les principales préparations du Codex de 1837. M. Barret l'a complété, en l'appliquant à toutes les formules légèrement modifiées des médicaments opiacés inscrits au Codex de 1866; la comparaison de ces deux listes montre le rapport qui existe entre l'activité présumée des anciennes et des nouvelles prescriptions, données aux mêmes doses.

	Laudanum de Sydenham.....	0,80
	Laudanum de Rousseau.....	0,40
	Gouttes noires.....	0,20
	Teinture d'opium.....	0,60
	Élixir parégorique.....	10,00
	Sirop d'opium et de Karabé.....	25,00
0,10 d'opium.	Sirop diacode.....	100,00
0,05 ext. théb.	Sirop de lactucarium opiacé.....	200,00
0,01 morphine.	Sirop du Codex.....	500,00
	Masse de cynoglosse.....	} 0,50
	Poudre de Dower.....	
	Diascordium.....	} 8,00
	Thériaque.....	
	Pâte pectorale du Codex..	} 200,00
	— Lichen.....	
	— Réglisse brune.....	
	Morphine.....	0,0125
	Extr. théb.....	0,0625
	Poudre d'opium.....	0,125
	Teinture d'opium.....	0,75
1 gr. laud. Syd.	Élixir parégorique.....	12,50
0,50 laud. Rouss.	Sirop d'opium.....	31,25
0,25 gouttes noires.	Sirop diacode.....	125,00
	Masse de cynoglosse et poudre de Dower..	0,625
	Diascordium et thériaque.....	10,00
	Pâtes pectorales.....	250,00
	Morphine.....	0,0166
	Extrait d'opium.....	0,0833
	Poudre d'opium.....	0,1666
	Élixir parégorique.....	16,66
	Sirop d'opium.....	41,66
	Sirop diacode.....	166,66
2 gr. Tr ^e Théb....	Masse de cynoglosse et poudre de Dower..	0,833
	Laud. Syd.....	1,33
	Laud. Rousseau.....	0,66
	Gouttes noires.....	0,33
	Diascordium et thériaque.....	13,33
	Pâtes pectorales.....	330,00
	Morphine.....	0,012
	Extr. d'opium.....	0,06
	Poudre d'opium.....	0,12
	Élixir parégorique.....	12,00
	Masse de cynoglosse et poudre de Dower.	0,60
30 gr. sp. Théb...	Laud. de Syd.....	0,96
120 gr. sp. diacode.	Laud. de Rousseau.....	0,48
	Gouttes noires.....	0,24
	Diascordium et thériaque.....	9,60
	Pâtes pectorales.....	250,00

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U.A.M.